

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 8

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au Conservatoire, M. André Messager, dont les démêlés avec M. Broussan, co-directeur de l'Opéra, ont récemment défrayé la chronique, a succédé à Georges Marty comme chef d'orchestre de la vieille et célèbre Société des Concerts. Je n'ai encore pu entendre le nouveau directeur à Paris même ; mais une audition donnée il y a quelques jours à Lyon a permis de constater que « le premier orchestre du monde » a fait une grande perte en la personne de Georges Marty. M. Messager, parfait musicien certes, conduit en effet avec une sécheresse, une raideur métronomiques qui surprennent de la part du délicat et gracieux compositeur de *Madame Chrysanthème*.

La musique symphonique, si longtemps négligée en France, semble reprendre son essor. A l'exemple de Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Lille, Angers, Nancy, qui possèdent depuis longtemps de solides sociétés orchestrales, de moindres villes, telles que Grenoble, Besançon ou Privas, fondent à leur tour des concerts symphoniques. Le théâtre ne suffirait-il plus à l'appétit musical des Français ?

LÉON VALLAS.

Portugal.

Une tentative intéressante a été faite à Lisbonne par le journal *O Seculo*, afin de donner à l'Opéra des représentations modèles des trois grandes Ecoles musicales. La première partie de cette série était consacrée à la musique française qui a remporté un certain succès avec *Le Chemineau* de X. Leroux. En ce moment, c'est la troupe italienne qui fonctionne, en attendant de céder le pas à une troupe assez hétérogène venant de l'Allemagne pour donner le *Ring*.

Tout cela est très beau, mais le public ne se laisse pas attirer ici à toutes ces choses et, d'ailleurs, il a un peu raison, étant donné les prix élevés des places et la valeur très relative de ce qu'on lui offre en retour.

Les concerts, hélas, comme toujours brillent ici par leur absence ou leur peu d'intérêt. Malgré les efforts d'artistes de valeur, tel le distingué professeur Rey Colaçao, dont le zèle pour le grand art ne s'est jamais démenti depuis vingt années, on n'arrive pas à secouer la torpeur locale.

Le compositeur national, Augusto Machado, travaille activement à la mise au point de deux ouvrages lyriques qui doivent être représentés sous peu. Nous reparlerons plus en détail, une prochaine fois, de l'état de la musique au bord du Tage.

DÉSIRÉ PAQUE.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

② **Mme Debogis-Bohy**, l'excellente cantatrice que l'on sait, devait chanter à l'Opéra royal de Berlin, le rôle d'Elsa, dans *Lohengrin*, mais à la condition de signer un contrat de cinq années. Elle hésite à se lier pour un aussi long temps au théâtre pour lequel elle ne sent pas d'attrait particulier, et vient de rentrer de sa tournée dans l'Allemagne du Nord. La presse nous apporte l'écho de ses nombreux succès : « Cette excellente artiste, dit un de nos confrères, possède un organe d'une beauté et d'une chaleur merveilleuses qui conserve, même dans les moments où la voix se donne toute, ce moelleux et cette profondeur d'âme qui empoignent l'auditoire... »

② **Mlle Marie-Louise Grosjean**, une ancienne élève du Conservatoire de Genève, qui enseigne le violon depuis plusieurs années à l'« Ecole de musique » de Bâle, a joué récemment dans un concert de cette ville et révélé, dans des œuvres de Brahms, Sinding, etc. « son excellente école, sa haute musicalité, son tempérament artistique et sa belle sonorité ».

② **M. Lucien Gron de Flagny** est actuellement en tournée en Roumanie et remporte de notables succès comme compositeur et comme conférencier. La reine a assisté à plusieurs de ses auditions.

② **Bâle**. La « Schw. Musikzeitung » annonce que les sociétés bâloises refusent de se charger de l'organisation de la prochaine fête fédérale de chant, en 1911.

② **Fribourg**. M. Emile Cousin, le violoniste bien connu des Lausannois, actuellement professeur à l'Ecole de musique de Berne, vient d'être chargé, en outre, d'un cours supérieur de violon au Conservatoire de Fribourg.

② **Genève.** Sous le titre de *Trente ans de théâtre*, M. Ch. Martinet vient de publier une plaquette très documentée, retracant l'histoire du Grand-Théâtre d'après les sources officielles. Ce travail est illustré des portraits des principaux directeurs et des clichés des plus beaux décors de M. Laurent Sabon.

② **Ollon.** On espère inaugurer en mai prochain l'orgue que la maison Th. Kuhn, à Männedorf, construit en ce moment pour notre temple. Devisé à fr. 7000, l'instrument en question aura dix jeux, dont plusieurs à transmission, et un moteur hydraulique.

② **Zurich.** Feu M. Richard Schwarzenbach qui a légué plusieurs centaines de mille francs à la commune de Thalwil et à diverses institutions zurichoises, laisse entre autres 100,000 francs à la Société de la Tonhalle, 10,000 francs au Théâtre muicipal, etc.

② **Sur Charles-Simon Catel.** Relevant la boutade de M. Georges Becker : « Ce n'est pas ainsi qu'on écrit l'histoire, pas même l'histoire de la musique » (*Vie musicale*, 1^{er} novembre 1908), M. Henri Kling nous écrit : « Sans doute, celui qui publie ces lignes est lui-même un historien sans défaut ? Pourtant n'est-ce point M. G. Becker qui, dans le N° 25 de la *Schweizerische Musikzeitung* » (année 1907), au cours d'une étude sur *Carl-Simon Catel*, faisait naître Catel, compositeur français, à Aigle (canton de Vaud), confondant l'Aigle en France avec Aigle en Suisse ? » — Constatation faite, la rectification de notre correspondant est justifiée : Charles-Simon Catel est né à l'Aigle, chef-lieu de canton, département de l'Orne, arrondissement de Mortagne, le 10 juin 1773 et mort à Paris le 20 novembre 1830. M. Georges Becker sera le premier à nous remercier de lui faire connaître la légère erreur qui, sous sa plume, a fait d'un musicien français un compositeur suisse !

ETRANGER

② **MM. Willy Rehberg et A. Hess** ont exécuté récemment avec succès, à Francfort s. Mein, la sonate pour piano et violon, op. 14, en *mi bémol* majeur, de l'excellent directeur de musique de St-Gall, M. Albert Meyer.

② **M. Alexandre Sebald** a donné à Prague, à Vienne, à Budapest, en une seule audition, les vingt-quatre *Caprices* pour violon seul, de Paganini ! Le grand virtuose se propose de renouveler son exploit à Milan, à Bologne, à Liège, à Bruxelles et, paraît-il, aussi en Suisse (Genève, Lausanne, etc.) dans le courant de janvier.

② **Bayreuth.** La nouvelle des fiançailles de M. H. St. Chamberlain avec M^{me} Eva Wagner a été suivie immédiatement de l'annonce du mariage. Celui-ci a eu lieu le 26 décembre, à Bayreuth, où les époux éliront domicile.

② **Darmstadt.** Le très grand succès artistique du dernier festival de musique de chambre engage les personnes intéressées à renouveler leur tentative. Les concerts auront lieu à la fin de mai et seront répartis sur trois soirs : le premier consacré aux classiques, le second aux œuvres de M. C. Saint-Saëns dont la collaboration est assurée, le troisième enfin à des premières auditions d'œuvres nouvelles.

② **Lyon.** M. Valcourt, ancien directeur du Théâtre de Marseille, est nommé pour trois ans directeur du Grand-Théâtre. Il succédera dès la saison prochaine à MM. Flon et Landouzy, les directeurs actuels.

② **Paris.** M. Serge de Diaghilew organise, en collaboration avec M. G. Astruc, une deuxième saison russe qui aura lieu en mai et juin prochains, au Châtelet. Le programme comprend : *Le prince Igor* de Borodine, *La Pskovitaine* de Rimsky-Korsakow, *Raymonda*, ballet de Glazounow, puis deux ballets de Tchérepnine, *Le pavillon d'Armide* et *L'oiseau d'or*. Chefs d'orchestre : MM. F. Blumenfeld et Tchérepnine. Artistes engagés : M^{mes} Litvinne, Petrenko, Lipkowska, M. Chaliapine, etc., etc.

② Vingt-et-un candidats étaient en présence pour la succession de feu Georges Marty, comme professeur d'harmonie au Conservatoire. Les membres du Conseil supérieur présentent au ministre MM. Dallier, Schmidt et Bloch, tous trois anciens prix de Rome.

② **Rotterdam.** On annonce pour cette année, du 19 mai au 1^{er} juin, une exposition internationale d'instruments de musique. Tous renseignements seront fournis sur demande adressée au secrétariat, à Rotterdam, Spoor singel, 17.

② **Un manuscrit précieux de W.-A. Mozart.** Lorsque le petit Mozart, après une brillante tournée de concerts en Angleterre pendant l'année 1764, dut cesser de jouer en

public à cause de la maladie de son père, il profita de la circonstance pour s'exercer avec plus de zèle que jamais à la composition. Il se fit alors un petit album et y écrivit toute sorte de musique. Cet album d'un enfant de huit ans dont on ignora longtemps l'existence, faisait partie de la collection d'autographes donnée, il y a peu de temps, à l'empereur d'Allemagne, par M. Ernest Mendelssohn-Bartholdy. Il renferme des menuets, des adagios, des prestos et un essai de fugue, le premier que l'on possède de la main de Mozart. Ces morceaux viennent d'être publiés à Leipzig, par la maison Breitkopf et Härtel.

② **Des autographes.** « *Ars et Labor* », la revue illustrée que publie la maison Ricordi, reproduit dans un numéro spécial consacré au centenaire de la célèbre maison d'édition milanaise, de nombreux autographes d'artistes illustres qui sont en relations d'affaires avec le grand éditeur. Voici une lettre de Berlioz, relative à une édition de son *Requiem* :

Mardi 22 février 1853.

Monsieur,

Les épreuves de mon *Requiem* me sont parvenues quatre jours après votre lettre. Je me suis aussitôt occupé de les corriger, et aujourd'hui je vous les ai expédiées par la diligence, l'écriture dont les pages sont chargées ne permettant pas de les mettre à la poste.

Il reste encore beaucoup de fautes ; en conséquence je vous prie de me renvoyer cette épreuve où elles sont indiquées en même temps qu'un exemplaire corrigé, afin que je voie comment toutes ces corrections auront été faites et s'il ne reste plus de fautes, avant d'imprimer. C'est un retard de quelques semaines apporté à la publication de l'ouvrage ; mais ce retard est nécessaire. C'est une trop belle édition pour y laisser le moindre défaut. Car je dois vous remercier et complimenter votre graveur ; son travail est admirable et aucun de mes ouvrages n'a encore été aussi bien édité.

En m'envoyant une seconde épreuve joignez y celle du titre, auquel vous ajouterez ces mots :

« 2^{me} ÉDITION revue par l'auteur, et contenant plusieurs modifications importantes. »

Du reste le titre devra rester le même que celui de l'édition française. Veuillez me dire aussi dans votre prochaine lettre, combien d'exemplaires vous pourrez m'accorder et à quelle époque précise vous voulez que j'annonce dans le *Journal des Débats* et ailleurs, la mise en vente de l'ouvrage. Je regrette beaucoup de ne pouvoir entrer en arrangement avec vous pour d'autres partitions publiées ou inédites, car je ne fus jamais aussi satisfait d'aucun graveur que je le suis du vôtre.

Recevez, monsieur, l'assurance des sentiments distingués de

Votre tout dévoué,

HECTOR BERLIOZ.

19, rue de Boursault, Paris.

Et voici une lettre de Paganini, protestant contre les indigènes contrefaçons que l'on publiait de ses œuvres, sans souci même de l'exactitude et de la correction ; elle est d'un français un peu débraillé :

Indigné par tant des ouvrages de musique que l'on publie avec mon nom, et qui ne sont que des plagiats malheureux ou des fausseté, je déclare que à l'exception de :

- 1^o 24 capricci o studi per il violino ;
- 2^o 6 quartetti per violino, viola, violoncello e chitarra ;
- 3^o 12 sonatine di violino e chitarra.

Le tout par moi cédé en propriété à l'établissement de musique de M. Jean Ricordi d'Italie tous les autres ouvrages sont apocrybes, comme l'on reconnaîtra lorsque, ainsi que je me propose, je publierai entier ma musique.

Paris, le 28 octobre 1835.

PAGANINI.

NÉCROLOGIE

Frédéric-Auguste Gevaert,

le grand musicien belge, le remarquable directeur du Conservatoire de Bruxelles, est mort le 25 décembre, à un âge avancé, mais encore en pleine activité. Notre collaborateur, M. Ed. Combe, de la « *Gazette de Lausanne* », a résumé dans ce journal la longue carrière du compositeur, du théoricien, du directeur. Bien que nous ne partagions pas entièrement son avis sur la valeur absolue et permanente des ouvrages théoriques et his-